

# Son père, ce génie

Dans son roman, « Le cœur d'un père », Josselin Guillois imagine ce qu'ont pu être les relations entre Rembrandt et son fils. Il nous fait comprendre que rien n'est simple avec un génie.

Stéphane Bugat

Note : 4/5

C'est l'histoire d'un jeune homme qui vit seul avec son père. Et qui souffre. Non pas parce qu'il est en conflit avec son géniteur. Ni que celui-ci le maltraite, pour quelque obscur motif. La situation que nous expose ce roman de Josselin Guillois est à la fois plus singulière et plus brutale. Nous sommes au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, à Amsterdam. Titus, 16 ans à peine, qui a tout du garçon raisonnable, tente de trouver sa place dans l'ombre écrasante de celui qui l'a mis au monde et qui s'obstine pourtant à exister en marge de ce monde et de ses conventions. Le génial mais encore fort mal apprécié Rembrandt.

**Tonitruant et incontrôlable**

« Je suis fait de toi. Est-ce que tu es fait pour moi ? », s'interroge en silence l'adolescent. C'est tout de même lui qui se présente devant le tribunal, en lieu et place de son père poursuivi pour endettement. Lucide sur sa faible capacité de remboursement, le magistrat menace donc de priver Rembrandt de la garde de son fils. C'est le moment que choisissent les notables de la ville pour se présenter à la porte de



Professeur de littérature, Josselin Guillois réussit avec ce second roman un récit sensible et poignant sur la relation de Rembrandt avec son fils Titus. © Astrid di Crollalanza

l'artiste. Ils n'ont pas le choix. Celui auquel ils ont commandé une œuvre massive vient de passer de vie à trépas, à une semaine des festivités inaugurales, qu'il est exclu de repousser.

Ce Rembrandt, tonitruant et incontrôlable, ils s'en défient, mais il est bien le seul à pouvoir achever l'ouvrage. On lui promet donc une appréciable rémunération et on lui impose un cahier des charges. Sauf que Rembrandt est ainsi fait que, s'il se met au travail, jour et nuit, c'est en se moquant des contraintes. Le désarroi de sa progéniture n'en est que plus grand. « Peindre ses toiles c'est le seul prétexte qu'il a trouvé pour ne pas m'élever », pense-t-il. D'ailleurs, leur dialogue ne va jamais très loin.

« Papa.  
- Quoi encore.  
- J'ai peur.  
- De quoi ?

- De tes âneries. Tu écarter la tradition.

- Tradition mère de l'ignorance ». La compréhension de la femme qui sait comprendre les deux protagonistes ne suffit pas à apaiser le malaise.

« Tu es l'enfant de Rembrandt, voilà. - Je ne veux pas d'un peintre, je veux un père ».

(...)

« Il ne faut pas confondre un génie avec un saint ».

Plus tard, le travail de Rembrandt étant une nouvelle fois rejeté par les gardiens des conventions, l'artiste se laisse aller à une éclairante confidence : « J'ai cru que si je m'occupais de toi sérieusement j'aurais fini par faire des toiles flasques ».

Josselin Guillois réussit là un récit sensible et poignant. Un récit dont la gravité est assez juste pour échapper aux artifices de la tragé-

die. Ce n'est qu'au moment de s'éloigner l'un de l'autre, que les deux hommes comprennent la force et l'impossibilité de leur attachement. En prenant son envol, Titus laisse Rembrandt exprimer la plénitude de son génie.

« Le cœur d'un père » de Josselin Guillois. Éditions du Seuil. 18 €.



**DOCUMENT** ● 100 ans d'histoire de la Bretagne

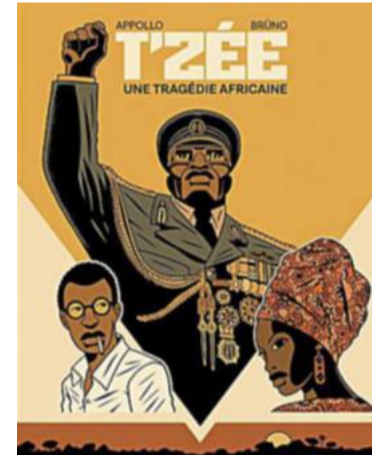


À l'occasion de son centenaire, la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, qui a organisé

son congrès annuel à Rennes du 2 au 5 novembre 2021, en publie les actes dans son volume de « Mémoires 2022, n° C (100) ». Le congrès a été ouvert par une intervention d'Alain Croix et conclu par Pascal Ory, de l'Académie française. Les articles réunis dans ce volume, évoquent 100 ans de travaux sur l'histoire de la Bretagne, à travers les diverses périodes, de l'Antiquité à l'époque contemporaine, et diverses thématiques : archéologie, urbanisme, histoire de l'art, muséographie, langue bretonne, histoire du droit. L'histoire de la SHAB est aussi abordée, comme la place des femmes et des ecclésiastiques dans les sociétés historiques. S'y ajoute une importante rubrique bibliographique : 34 ouvrages sont recensés.

Parution du n° 100 des Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, 848 pages en 2 tomes. [contact@shabretagne.com](mailto:contact@shabretagne.com)

**BD** ● T'Zée. Une tragédie africaine



Note : 4/5

« Phèdre », la tragédie grecque de Racine, sert de fil rouge à ce récit inspiré de la chute de Mobutu, le tyran qui dirigea en maître absolu, d'une main de fer, le Zaïre, ex-Congo belge. Cette transposition d'un texte classique à une réalité du pouvoir dans l'Afrique des dictateurs est innovante et mérite, à ce titre, d'être mise en avant. En effet, les auteurs très attachés à l'histoire contemporaine des pays africains nous livrent un récit puissant, richement documenté, nous permettant de toucher du doigt les arcanes du pouvoir de ces dictateurs proches des dirigeants français. Et ce récit, centré sur la fin crépusculaire du dictateur enfermé dans son palais perdu dans la jungle, entouré de son clan familial qui se déchire, a tout d'une tragédie humaine passionnante.

Marcel Quiviger

« T'zée. Une tragédie africaine », Brûno. Apollo, Dargaud. 22,50 €.

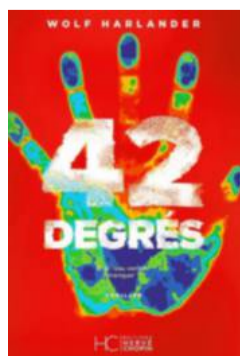
**T** Sur [letelegramme.fr](http://letelegramme.fr)

notre rubrique À lire

## 42 degrés : la fièvre et le sang dans toute l'Europe

Note : 4/5

Si l'actualité nourrit toutes sortes de scénarios catastrophes, inévitablement liés aux menaces environnementales, celui imaginé par l'écrivain-journaliste allemand Wolf Harlander se distingue par son réalisme scientifique et géostratégique. Il prend source dans une soudaine et mystérieuse pénurie d'eau potable, accompagnée d'une sécheresse prolongée et d'incendies ravageurs.



En quelques semaines, toute l'Europe ou presque est en ébullition. En marge du chaos qui s'étend, l'enquête criminelle, menée par une poignée de héros anonymes, ravivera un pan d'Histoire récente qui attendait patiemment de refaire surface.

En mêlant écologie et terrorisme au cœur de l'intrigue, l'auteur réussit à rendre son récit étouffant de bout en bout. De façon quasi prémonitoire, il fait mouche en ciblant le pouvoir russe comme un élément déclencheur d'instabilité mondiale. Plus cinématographique que littéraire, ce thriller incandescent possède tous les ingrédients pour séduire un large public, en librairie ou sur écran. Tant que tout cela ne reste que fiction, bien entendu...

Anthony Berthou

« 42 degrés », de Wolf Harlander (éditions Hervé Chopin), mai 2022. 544 p., 22 €.

## Comment rendre son sourire à une maman...



● Une maman fâchée qui gronde et qui grogne, ça fait un peu peur. Alors même si ce n'est pas souvent (car bien sûr les mamans sont rarement en colère et les enfants le plus souvent sages), voici dix leçons - dont certaines sont déjà bien maîtrisées - pour redonner le sourire à toutes les mamans :

- opération camouflage. Se faire tout petit et attendre que l'orage passe ou pas.  
- jouer l'étonné (e) - certains à ce jeu

sont plus habiles que d'autres...

- mentir - (plus c'est gros, plus ça passe...)

- l'argument scientifique - le génie débute par une bêtise, c'est connu !

- la corruption avec un petit cadeau

- l'apitoiement (comme pour le mensonge, plus c'est surjoué mieux c'est)

- la contre-attaque ou le chantage : attention aux retours de manivelle !

- l'excuse : je ne le ferai plus ! (Croix de bois croix de fer)

- la réparation (sur la voix de la sagesse ?)

- l'humour et enfin imparable, le câlin !

Un petit manuel explosif de... sourires tant le texte et les dessins sont drôles et tendres à la fois. À dévorer avant - ou pendant - la fête des mamans !

« Comment défâcher une maman fâchée en dix leçons » de Marine Paris et Pauline Duhamel, Glénat jeunesse, 12,50 €. Dès 4 ans.